

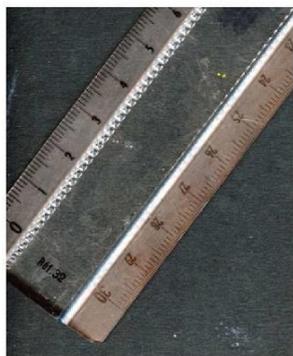
La troisième dimension

Jean-François BRUN

CONFÉRENCE DU 9 AVRIL 2022

Les caractéristiques d'un timbre-poste en dehors de son effigie, sont ses dimensions: hauteur et largeur.

Depuis très longtemps, les philatélistes ont déterminé avec précision les dimensions de leurs chères figurines



Le Musée de La Poste conserve les archives de la Commission des Monnaies et Médailles, chargée de la fabrication des timbres-poste français. De nombreux échanges épistolaires ont eu lieu entre les différents protagonistes en ce qui concerne la dentelure des timbres. L'auteur en extrait deux passages. La lettre écrite par Anatole Hulot, directeur de la fabrication le 8 mai 1861.

Nos feuilles de timbres peuvent par suite de différences soit dans la contenance, soit dans l'état hygrométrique du papier au moment de l'impression, varier en hauteur et en largeur de 0, à 3 millimètres dans un sens, et de 0, à 4 millimètres dans l'autre; ces variations ne sont pas proportionnelles pour les mêmes feuilles, telle feuille qui aura subi une réduction maxima de 3 millimètres dans un sens, sera restée au minima de rétrécissement, dans l'autre

Par ailleurs, Désiré-Albert Barre, Graveur Général des Monnaies rend compte d'une visite à Londres de « l'Inland Revenue" chargé de la dentelure des timbres-poste anglais le 28 avril 1861.



Les feuilles anglaises sont très hautes relativement à leur largeur; dans l'application, on ne tient pas compte du rétrécissement en largeur. La réduction en hauteur varie de 0, à 6 millimètres et il y a environ un millimètre d'intervalle entre les timbres; cinq outillages différents permettent, à la suite d'un classement par à peu près, en 5 catégories de feuilles, de perforer les timbres à moins d'un millimètre près, dans l'espace blanc existant entre eux, un grand nombre de feuilles se trouvent perforées sur les timbres même et non pas dans leur séparation.

Il ressort de ces deux témoignages de première main, que dès leur impression les timbres-poste présentent des variations de longueur et de largeur significatives.



Les moyens informatiques permettent de mettre en évidence ces variations non négligeables.

En plus de la largeur et de la hauteur d'un timbre-poste, l'épaisseur du papier des timbres doit être prise en compte. Certains tirages sont différenciés par l'épaisseur de leur papier ; un bon exemple est l'émission "Helvétie assise" de Suisse qui provient d'imprimeurs différents.

Ces variations peuvent être mises en évidence en utilisant un palmer à mesure digitale.



Palmer digital



0,074



0,081



0,076

Tout ceci est valable pour bien d'autres émissions de la période : Premier timbre de Norvège, "Épaulettes et Médailles" de Belgique etc.



Nous avons de nos jours l'habitude de mesurer en dixième voire en centièmes de millimètres

Au milieu du XIX^{ème} siècle, malgré l'art des graveurs et celui des imprimeurs, il n'était pas possible d'être aussi précis que de nos jours.

L'emploi des outils informatiques se généralise. Mais vouloir tirer des conclusions définitives à partir de mesures actuelles où même des éléments probants en matière d'expertise est fallacieux.